

CONTRIBUTIONS A LA FAUNE MALACOLOGIQUE  
DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE,

PAR M. LOUIS GERMAIN.

LXV (1)

MOLLUSQUES FLUVIATILES  
DE LA RHODÉSIE SEPTENTRIONALE.

Je dois à M. le Professeur E. BRUMPT la communication des Gastéropodes fluviatiles qui font l'objet de cette note. Ils ont été recueillis, par M. P.-L. LEROUX, en septembre 1932, aux environs de Mazabuka, dans la Rhodésie septentrionale, et ils apportent une nouvelle contribution à la faune peu connue de ce pays. Les six espèces que je signale sont décrites depuis longtemps. Elles ne sont pas cependant sans intérêt, les unes parce qu'elles montrent quelques caractères assez particuliers, les autres parce qu'elles n'avaient pas encore été rencontrées en Rhodésie.

SUCCINEA EXARATA KRAUSS.

1848. *Succinea exarata* KRAUSS, *Südafrik. Mollusken*, p. 74, pl. 4, fig. 15.

1856. *Succinea exarata* BOURGUIGNAT, *Aménités malacologiques*, I, p. 134.

1912. *Succinea exarata* CONNOLLY, *Annals South African Museum*, XI, p. 221, n° 4(1).

L'unique exemplaire recueilli par M. P.-L. LEROUX correspond bien à la figuration publiée par F. KRAUSS, mais son test, au lieu d'être blanchâtre, est assez foncé, d'une teinte ambrée ochracée. Il est brillant, mince, léger, transparent, garni de stries longitudinales obliquement et irrégulièrement onduleuses, bien marquées et assez serrées. Le péristome est mince, tranchant, intérieurement bordé d'un étroit liseré blanc.

Longueur : 10,5 mm.; diamètre maximum : 5,2 mm.; diamètre minimum : 3,5 mm.; hauteur de l'ouverture : 7,7 mm.; diamètre de l'ouverture : 4,8 mm.,

A. MOUSSON (2) a signalé, « dans le calcaire marneux récent de

(1) Cf. : *Bulletin Muséum Histoire Naturelle Paris*, 2<sup>e</sup> série, t. IV, n° 7, 1932, p. 890.

(2) MOUSSON (A.). *Coquilles recueillies S. O. Afrique* D<sup>r</sup> H. SCHINZ (*Journal de Conchyliologie*, XXV, 1887, p. 298, n° 8).

Upingtonia, au S.-E. d'Ondonga » (Ovampoland) une forme fossile très voisine mais à test lisse; retrouvée fossile au S. de Hardekol Drift (Bechuanaland), cette forme a été décrite par le D<sup>r</sup> E. von MARTENS sous le nom de *Succinea Moussoni* MARTENS <sup>(1)</sup>.

Environs de Mazabuta (Rhodésie du Nord) [P.-L. LEROUX].

Cette espèce du Natal et du Damaraland n'avait pas encore été signalée en Rhodésie.

LIMNÆA (RADIX) NATALENSIS KRAUSS.

1841. *Limnæa natalensis* KRAUSS, *Südafrik. Mollusken*, p. 85, pl. 5, fig. 15.

1874. *Limnæa natalensis* JICKELI, *Fauna d. Land. und Süssw.-Mollusken N. O. Afrik.*, p. 190, pl. III, fig. 1.

1912. *Limnæa natalensis* CONNOLLY, *Annals South African Museum*, XI, p. 233, n° 491.

1920. *Limnæa (Radix) natalensis* GERMAIN, *Mollusques terr. fluviat. Voy. G. BABAULT Afrique Orient.*, p. 129, fig. 10 à 30 (dans le texte).

La coquille, assez variable, mesure de 15 à 21 millimètres de longueur, Elle est généralement bien ovulaire avec un dernier tour parfois un peu ventru, l'ouverture élargie à la base et le péristome peu arqué. Le test est mince, fauve ambré brillant, presque transparent, garni de fines stries longitudinales obliques. La spire, courte et acuminée (sommet aigu) est un peu plus allongée chez les jeunes.

Avec le type se trouvaient quelques exemplaires de la variété *exserta* MARTENS <sup>(2)</sup> se distinguant par son galbe plus régulièrement ovulaire fusiforme et par sa spire plus élancée, mieux acuminée.

Environs de Mozabuka (Rhodésie du Nord) [P.-L. LEROUX].

Cette espèce et sa variété habitent une grande partie de l'Afrique: Égypte, Érythrée italienne, Abyssinie, bassin du lac Tchad, Afrique Orientale, bassin du Congo, Rhodésie, Lorenzo-Marques, Natal, Bechuanaland, Transvaal, État libre d'Orange, Colonie du Cap.

PLANORBIS (CORETUS) PFEIFFERI KRAUSS.

1848. *Planorbis Pfeifferi* KRAUSS, *Südafrik. Mollusken*, p. 83, pl. 5, fig. 7.

1877. *Planorbis Pfeifferi* REEVE, *Conchol. Icon.*, pl. 4, fig. 33.

1912. *Planorbis Pfeifferi* CONNOLLY, *Annals South African Museum*, XI, p. 237, n° 501.

<sup>(1)</sup> MARTENS (D<sup>r</sup> E. von), *Mollusken*, in : PASSARGE, *Die Kalahari*, Berlin, 1904, p. 755, fig. 2.

<sup>(2)</sup> = *Limnæus natalensis* var. *exsertus* MARTENS, *Malakoz. Blätter*, XIII, 1866, p. 101, n° 28, pl. III, fig. 8-9; = *Limnæa exserta* BOURGUIGNAT, *Hist. malacolog. Abyssinie*, 1883, p. 90 et p. 125; = *Limnæa natalensis* var. *exserta* CONNOLLY, *loc. supra cit.*, XI, part. III, 1912, p. 234; GERMAIN, *loc. supra cit.*, 1920, p. 131.

Deux exemplaires très jeunes (2 et 3 millimètres de diamètre maximum), mais bien reconnaissables à leurs tours de spire très arrondis et à leur haute ouverture, ont un test mince, transparent, corné blond, très finement strié.

Le *Planorbis (Coretus) Bowkeri* MELVILL et PONSONBY<sup>(1)</sup>, du Transvaal septentrional, est presque certainement synonyme. Le *Planorbis (Coretus) Hermanni* BOETTGER<sup>(2)</sup> est une variété déprimée avec le dernier tour plus ou moins fortement descendant<sup>(3)</sup>.

Environs de Mozabuka (Rhodésie du Nord) [P.-L. LEROUX].

Le *Planorbis Pfeifferi* KRAUSS habite toute l'Afrique Australe : Natal, Zuzuland, Lorenzo-Marques, Transvaal, Bechuanaland, Rhodésie.

PHYSOPSIS AFRICANA KRAUSS.

1848. *Physopsis africana* KRAUSS, *Südafrik. Mollusken*, p. 85, pl. 5, fig. 14.

1897. *Physopsis africana* MARTENS, *Beschalte Weichthiere Deutsch-Ost-Afrik.*, p. 142.

1912. *Physopsis africana* CONNOLLY, *Annals South African Museum*, XI, p. 249, n° 527.

1920. *Physopsis africana* GERMAIN, *Mollusques terr. fluvial. Voy. G. BABAUT Afrique Orient.*, p. 189.

En dehors des exemplaires normaux, M. P.-L. LEROUX a recueilli de très grands individus mesurant :

Numéros.	Longueur.	Diamètre maximum.	Diamètre Minimum.	Hauteur de l'ouverture.	Diamètre de l'ouverture <sup>(4)</sup> .
1	17,5 mm.	14,2 mm.	10,4 mm.	14 mm.	8 mm.
2	18,2 mm.	14,2 mm.	11,3 mm.	13 mm.	7 mm.
3	19 mm.	14,25 mm.	11 mm.	13 mm.	8 mm.
4	20,3 mm.	12,4 mm.	9,5 mm.	12 mm.	7 mm.
5	21 mm.	14,1 mm.	9,7 mm.	13 mm.	7 mm.

La forme générale varie. Les individus de 18 à 20 millimètres

<sup>(1)</sup> *Annals and Magaz. Natur. History London*, XII, 1893, p. 111, pl. III, fig. 19.

<sup>(2)</sup> BOETTGER (O.). *Abhandl. Senckenberg. Naturf. Gesellschaft Frankfurt-a.-M.*, XXXII, 1910, p. 452, n° 35, pl. XXVIII, fig. 18; Cf. aussi : CONNOLLY, *loc. supra cit.*, XI, part III, 1912, p. 235, n° 498; GERMAIN (LOUIS), *Records Indian Museum Calcutta*, XXI, 1920, p. 20.

<sup>(3)</sup> Ce Planorbe est seulement connu, actuellement de deux localités : sub-fossile à Okaputa Pan, dans le Damaraland [D<sup>r</sup> P. HERMANN] et vivant à Omanbondé, dans l'Ovampoland [exemplaires du Musée de Calcutta].

<sup>(4)</sup> Y compris l'épaisseur du bord columellaire.

de longueur pour 14 millimètres de diamètre correspondent à l'exacte figuration donnée par F. KRAUSS. Quant aux exemplaires se rapprochant du n° 4, ils sont plus allongés, leur spire est moins obtuse et leur dernier tour moins ventru. Ils appartiennent à une forme major du *Physopsis ovoidea* BOURGUIGNAT <sup>(1)</sup>, simple modalité *elata*, comme je l'ai montré en 1920 [*loc. supra cit.*, p. 191], de l'espèce de F. KRAUSS.

Une autre particularité des échantillons de Mazabuka est la solidité de leur test relativement épais, d'un corné marron brillant. Parfois le péristome est notablement épaissi, surtout vers la base; le bord columellaire, fortement plissé, est encrassé et la callosité blanchâtre, qui réunit les bords marginaux de l'ouverture, est un peu saillante.

En résumé, les intéressants individus de grande taille récoltés par M. P.-L. LEROUX sont des *Physopsis africana* KRAUSS présentant à la fois les modes major et ponderosa alliés, soit au mode *elata*, soit aux modes *ventricosa* ou *subventricosa*.

Environs de Mazabuka (Rhodésie du Nord) [P.-L. LEROUX].

Le *Physopsis africana* KRAUSS habite la plus grande partie de l'Afrique orientale, la région Est du bassin du Congo et toute l'Afrique Australe.

#### VIVIPARA CAPILLATA Frauenfeld.

1865. *Vivipara capillata* FRAUENFELD, *Proceed. Zoolog. Soc. London*, p. 659; et *Verhändl. d. Zool. Botan. Gesellsch. Wien*, XV, p. 533, pl. XXII.
1912. *Vivipara capillata* CONNOLLY, *Annals South African Museum*, XI, p. 206, n° 549.
1920. *Vivipara capillata* GERMAIN, *Mollusques terr. fluviat. Voyage G. BABault Afrique Orient.*, p. 224, fig. 109-110, dans le texte.

Les individus de Mazabuka ont les tours bicarénés; la carène inférieure est bien marquée, formant une angulation au point où elle aboutit au péristome, mais la carène supérieure est fortement émoussée. Les bords marginaux de l'ouverture <sup>(2)</sup> sont réunis par une callosité brillante, d'un fauve foncé noirâtre. La taille varie entre 23 et 26 millimètres de longueur, 17 et 18 millimètres de diamètre maximum et 13 et 15 millimètres de diamètre minimum. Le test est jaune brun brillant (premiers tours rougeâtres), garni de stries longitudinales obliques; les stries spirales, qui caractérisent

<sup>(1)</sup> BOURGUIGNAT (J.-R.). *Descript. espèces terr. fluviat. Mollusques Égypte, Abyssinie*. Paris 1876, p. 16 [non *Physopsis ovoidea* MARTENS]; et *Mollusques Afrique équatoriale*, Paris, mars 1889, p. 159. Cf. : GERMAIN (LOUIS), *Mollusques terr. fluviat. Afrique centrale française*, 1907, p. 503, pl. V, fig. 4.

<sup>(2)</sup> Cette ouverture mesure de 11,5 à 13 millimètres de hauteur et de 9 à 10 millimètres de diamètre.

cette espèce, sont à peine indiquées (comme dans la forme *zambesiensis* STURANY).

Environs de Mazabuka (Rhodésie du Nord) [P.-L. LEROUX].

Le *Vivipara capillata* FRAUENFELD vit dans la région comprise entre le lac Tanganika et l'Océan Indien, dans le bassin du lac Nyassa, dans la Rhodésie, le Lorenzo-Marques et le Zuzuland. La forme *zambesiensis* STURANY <sup>(1)</sup> est une mutation ventrue avec les carènes très atténuées et la sculpture spirale peu marquée; le *Vivipara densestriata* PRESTON <sup>(2)</sup> ne diffère pas sensiblement du type et doit être considéré comme synonyme.

#### LANISTES OVUM Peters.

1845. *Lanistes ovum* PETERS in TROSCHEL, *Archiv. für Naturgeschichte*, XI, p. 215.  
1851. *Ampullaria ovum* PHILIPPI in MARTINI et CHEMNITZ, *Systemat. Conchyl. Cab.*, 2<sup>e</sup> édit., p. 22, n<sup>o</sup> 27, pl. VI, fig. 2.  
1889. *Meladomus ovum* BOURGUIGNAT, *Mollusques terr. fluviat. Afrique équatoriale*, p. 173.  
1897. *Lanistes ovum* [= *Lanistes affinis* SMITH] MARTENS, *Beschalte Weichthiere Deutsch-Ost-Afrik.*, p. 166,  
1912. *Lanistes ovum* CONNOLLY, *Annals South African Muséum*, XI, p. 258, n<sup>o</sup> 547.  
1920. *Lanistes ovum* GERMAIN, *Mollusques terr. fluviat. Voyage G. BABAULT Afrique Orient.*, p. 235, fig. 112 à 114, dans le texte.

Un exemplaire très ventru (diamètre maximum 42 millimètres pour seulement 45 millimètres de longueur) a le test d'un bel olivâtre violacé très brillant et les sutures élégamment bordées de blanc. Son ouverture, qui atteint 28 millimètre de hauteur pour 22 millimètres de diamètre maximum, est lie de vin. Le test est garni de stries longitudinales très obliques, assez fines sur les tours supérieurs, plus grossières et partiellement transformées en costules peu saillantes au dernier tour.

Environs de Mazabuka (Rhodésie du Nord) [P.-L. LEROUX].

Cette espèce occupe une aire considérable depuis l'Abyssinie jusqu'à la Colonie du Cap mais sans atteindre le lac Tchad à l'ouest bien qu'elle vive sur les territoires du Chari. Plus au sud, elle pénètre dans le bassin du Congo (jusqu'au Stanley Pool) et dans l'Angola.

<sup>(1)</sup> = *Vivipara unicolor* var. *Sambesiensis* STURANY, *Denkschr. d. Kais. Akademie d. Wissenschaft. Wien*, LXVII, 1898, p. 621, pl. III, fig. 57 à 61; = *Vivipara Sambesiensis* CONNOLLY, *loc. supra cit.*, 1912, p. 260, n<sup>o</sup> 551.

<sup>(2)</sup> *Proceedings Malacological Society London*, VI, 1905, p. 300, fig. 2, dans le texte.